Les civières au chômage

Autor(en): **Rentsch, Bernhard**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Mobile : la revue d'éducation physique et de sport**

Band (Jahr): **7 (2005)**

Heft 3

PDF erstellt am: **20.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-995810

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Sécurité dans les tournois populaires

Les civières au chômage

Quand la Suva s'en mêle, le nombre de blessés diminue! Et dans des proportions éloquentes, puisqu'on recense quatre fois moins d'accidents dans les tournois à six. Echos d'une campagne à succès.

Bernhard Rentsch

Les tournois à six sont connus pour causer toutes sortes d'accidents. SuvaLiv parraine donc chaque année une centaine de tournois à six dans toute la Suisse. Cet engagement porte ses fruits: les tournois Suva enregistrent quatre fois moins d'accidents que les autres tournois de football amateur. Explications de Heinz Wyss, responsable du secteur «Vos loisirs en sécurité» à la Suva: «La campagne de SuvaLiv fait d'une pierre deux coups. En améliorant la sécurité, elle accroît le plaisir des joueurs et les encourage ainsi à participer plus souvent. L'engagement d'arbitres officiels est aussi un atout supplémentaire. Alors que les personnes qui s'improvisent arbitres à la demande des organisateurs sont souvent dépassées, les arbitres officiels, au contraire, maintiennent le calme sur le terrain et garantissent plus de fair-play. Cela réduit considérablement le risque d'accidents.

Demande croissante

La collaboration entre SuvaLiv et les organisateurs de tournois à six est simple: ces derniers s'engagent à respecter plusieurs règles de sécurité établies par la Suva et en échange, SuvaLiv met à leur disposition divers outils et prestations. Exemples.

Mesures incombant aux organisateurs:

- port obligatoire de protège-tibias et de chaussures multi-crampons ou à crampons moulés;
- organisation d'un échauffement;
- mise en place d'une infirmerie et d'une liste de numéros de secours (médecin, etc.).

Prestations de SuvaLiv:

- liste de règles de sécurité (aide-mémoire) pour les organisateurs;
- engagement et indemnisation d'arbitres officiels;
- matériel divers (par ex. protège-tibias de réserve, rubans de signalisation et banderoles, imprimés);
- aide financière pour l'organisateur (uniquement pour les matchs publics).

Heinz Wyss tire d'ores et déjà un bilan positif de cette campagne: «Nous avons plus de demandes que nous ne pouvons en satisfaire. Visiblement, les organisateurs voient les choses comme nous: pour que le plaisir dure, il doit rimer avec sécurité.»

Programme d'entraînement «Le 11»

Fin 2004, l'Association suisse de football a lancé avec SuvaLiv une campagne de prévention, non seulement auprès des clubs professionnels, mais aussi pour les «footballeurs du dimanche». Pour prévenir les accidents, l'un des principaux moyens d'action mis en œuvre est le programme d'entraînement «Le 11».

Le fascicule comprend dix exercices et un appel au fair-play. Les exercices proposés entraînent d'un côté la force et de l'autre la coordination motrice. Pratiqués régulièrement, ils accroissent la capacité de performance et réduisent les risques de blessure, au football, mais aussi dans les autres jeux de ballon.

Ce programme est disponible sur un DVD gratuit (réf. 354), à commander à la Suva, soit sur son site www.suva.ch/waswo, soit au service clientèle, tél. 041 419 58 51, fax 041 419 59 17.

Situations à risques

Les exemples suivants mettent le doigt sur les dangers potentiels qui guettent les joueurs. A éviter si possible!

Equipement inadéquat

A Cornaux, on se prépare au tournoi à six annuel. Bruno et Monique ont entendu parler d'une équipe mixte formée pour défendre les couleurs de leur quartier. Bien qu'ils n'aient jamais joué au foot et ne fassent pas de sport régulièrement, ils décident de s'y joindre: l'essentiel, c'est de participer!

Pour un tournoi qui n'a lieu qu'une fois par an, pas la peine de s'équiper spécialement. Ils ressortent leurs vieilles chaussures de gym du placard. Même s'il a plu et que la pelouse est molle et glissante, elles feront l'affaire. Pareil pour les survêtements et les t-shirts: ils ne sont pas de première jeunesse, mais ça vaut mieux, justement!

L'équipement de Bruno et de Monique est insuffisant et inadéquat. L'absence de protège-tibias, surtout, est fatale à Bruno: glissant sur le gazon mouillé, il heurte de plein fouet un autre joueur. Résultat: fracture du tibia. Bilan: en plus de la douleur et du séjour forcé à l'hôpital, plusieurs semaines d'interruption de travail qui tombent plutôt mal.

Arbitres inexpérimentés

Des élèves de huitième ont formé une équipe pour participer au tournoi. L'organisateur demande à quelques volontaires du club de foot local d'arbitrer la partie. Malheureusement, ces arbitres sont partiaux et souvent incohérents dans leur arbitrage.

En peu de temps, les matchs de cette catégorie tournent au vinaigre. L'envie de gagner des joueurs dépasse de loin leurs capacités réelles, les arbitres ont l'air peu motivés, connaissent mal les règles et ne s'imposent pas assez. Leurs coups de sifflets timides se font à peine entendre.

Les joueurs ne savent pas à quoi s'en tenir ni jusqu'où ils peuvent aller. Les contacts corporels se multiplient, deviennent de plus en plus durs – c'est l'adversaire qui «encaisse», et non plus le ballon. Faute de sanctions, la colère gronde de part et d'autre. Chacun en veut à l'équipe adverse et le risque de blessures s'accroît avec la mauvaise humeur.

Pas d'échauffement

Les premiers matchs ont lieu le dimanche matin très tôt. Même si tout le monde est théoriquement motivé, l'horaire matinal en refroidit plus d'un. On se donne donc rendez-vous au stade le plus tard possible, juste pour le début du match. C'est que certains font la fête le samedi soir...

En attendant que ça commence, les quatre coéquipiers déjà présents se font mollement des passes. A vrai dire, ils bougent à peine, et les étirements, n'en parlons pas: «C'est bien trop tôt pour ça!»

Les deux autres joueurs n'ont pas entendu la sonnerie de leur réveil. Ils arrivent en catastrophe juste avant le coup d'envoi. Pas le temps de s'échauffer... Rien d'étonnant à ce que, dès les premières minutes, l'un d'eux soit déjà sur la touche. En voulant bloquer un ballon à mi-hauteur, il s'est fait une déchirure aux adducteurs. L'adversaire n'y est pour rien... m